



UN ARTISTE, UN MONUMENT

Centre des monuments nationaux

Dossier de presse

Saison 2024

Un artiste, un monument

Fabrice Hyber

Humeurs

Villa Cavrois, Croix, Nord

12 juin – 15 septembre 2024

Suzanne Husky

Histoire des alliances avec le peuple castor

Château de Châteaudun, Eure-et-Loir

15 juin – 3 novembre 2024

Daniel Dewar & Grégory Gicquel

Coquilles et feuilles de Choux

Palais Jacques Cœur, Bourges, Cher

29 juin – 22 septembre 2024

Tadao Cern

L'Adieu

Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue, Tarn-et-Garonne

7 juillet 2024 – 5 janvier 2025

Sean Scully

Blur The Edges, Love One Another, un accrochage exceptionnel

d'œuvres de Sean Scully

Château d'Oiron, Thouars, Deux-Sèvres

23 juin – 6 octobre 2024



LE CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX

ET L'ART CONTEMPORAIN

La diversité des monuments, des sites et des publics intéressés par le patrimoine permet au Centre des monuments nationaux de construire une offre culturelle diversifiée avec environ 450 manifestations chaque année dans toute la France : expositions patrimoniales et contemporaines, spectacle vivant, spectacles nocturnes, animations participatives.

Patrimoine et création avec *Un artiste, un monument* :

Le CMN s'attache à soutenir la création avec une politique de cartes blanches à des artistes invités à concevoir des œuvres éphémères in situ, appelées à faire dialoguer patrimoine et création contemporaine. La confrontation de l'artiste avec l'architecture, l'histoire, l'échelle d'un site constitue un défi et contribue à renouveler le regard posé sur le monument.

Ces dernières années, le programme « Un artiste, un monument » a notamment invité :

Joana Vasconcelos à la Sainte chapelle du château de Vincennes ;

Ann-Veronica Janssens, Raphaël Barontini, JR, au Panthéon ;

Théo Mercier, Stéphane Thidet, El Anatsui à la Conciergerie,

Bob Wilson à la Sainte chapelle de Paris ;

Felice Varini au château de Carcassonne ;

Nathalie Du Pasquier, Françoise Pétrovitch à la Villa Savoye ;

Kôichi Kurita, Joël Andrianomearisoa sur les remparts d'Aigues-Mortes ;

Christo et Jeanne-Claude à l'Arc de Triomphe ;

Julien Salaud au château de Cadillac ;

Eva Jospin à l'abbaye de Montmajour ;

Anne et Patrick Poirier à l'abbaye du Thoronet ;

Carole Benzaken à l'abbaye de Cluny, etc.

Ces invitations font par ailleurs l'objet d'une publication dans la collection « Un artiste/un monument » aux Editions du Patrimoine.

Des œuvres pérennes et dépôts d'art contemporain dans les monuments nationaux

Le CMN enrichit également ses collections avec des œuvres pérennes créées pour les monuments, ou avec des œuvres mises en dépôt par le Cnap (Centre national des arts plastiques) comme le sol de J.P. Pincemin pour la Tour de la Lanterne à la Rochelle ou l'œuvre de Sol LeWitt au château d'Oiron.

Parmi les œuvres pérennes, celles d'Anselm Kiefer et Pascal Dusapin ont été créées pour le Panthéon ; une sculpture de Parvine Curie a été mise en place pour l'ouverture de l'abbaye de Beaulieu-en-Rouergue, l'installation « Little Bighorn » d'Ousmane Sow à la place forte de Mont-Dauphin est en dépôt pour dix ans ; une œuvre de Julien Salaud pour le château de Cadillac ; une peinture murale de David Tremlett pour l'orangerie de l'Hôtel de Sully ; des fresques de Philippe Baudelocque pour l'Hôtel de la Marine... En 2024, l'artiste Sean Scully concevra et fera don d'une sculpture permanente pour le château d'Oiron.

Le CMN déploie également d'ambitieuses commandes de vitraux. Ainsi, dans le cadre de la restauration et de la refonte du parcours de visite du palais du Tau à Reims à l'horizon 2025, une commande de vitraux de la chapelle a été faite aux artistes Anne et Patrick Poirier. Elle fait suite à l'inauguration des vitraux de Sarkis dans la chapelle Jean de Bourbon de l'abbaye de Cluny en 2023.

« Avec ses 110 monuments, le Centre des monuments nationaux est un terrain d'inspirations infiniment renouvelé pour les artistes et constitue une formidable caisse de résonance pour la création contemporaine. Par le biais d'expositions temporaires comme de créations pérennes, nous révélons au public un patrimoine vivant, ancré dans la société et porteur des réflexions qui la traversent. »

Marie Lavandier,
Présidente du Centre des monuments nationaux

TADAO CERN - ABBAYE DE BEAULIEU-EN-ROUERGUE

L'Adieu

7 juillet 2024 – 5 janvier 2025

LA SAISON
DE LA
LITUANIE
2024
EN
FRANCE



Obelisk © Tadao Cern

Dans le cadre du programme « Un artiste, un monument » et de la Saison de la Lituanie en France, le Centre des monuments nationaux, l'Institut culturel lituanien et l'Institut français invitent l'artiste lituanien Tadao Cern pour une création in situ à l'abbaye de Beaulieu-en-Rouergue du 7 juillet 2024 au 5 janvier 2025.

Construite au XII^e siècle, l'abbaye cistercienne de Beaulieu-en-Rouergue a été restaurée une première fois par les collectionneurs Geneviève Bonnefoi et Pierre Brache qui en firent un centre d'art contemporain, inauguré en 1970. En 2020, le CMN a engagé un vaste programme de restauration des bâtiments et aménagé un parcours muséal présentant au public la collection d'art moderne reçue en legs (œuvres de Michaux, Dubuffet, Vasarely, Hantaï...). La vaste nef de l'église abbatiale est appelée à recevoir des installations contemporaines créées *in situ*, comme celles de Juliette Minchin (*La Croix*) et de Johan Creten (*Le Cœur qui déborde*) en 2023. La carte blanche à Tadao Cern s'inscrit dans la continuité de cette politique.

Alors qu'à l'instar des abbayes médiévales, l'abbaye de Beaulieu était environnée de terres à céréales et de granges recevant les récoltes, la nouvelle création de l'artiste s'inscrit dans sa série dédiée aux parallélépipèdes monumentaux de graminées. Installée dans le chœur de l'abbatiale, cette œuvre intitulée *L'Adieu* élève un rectangle semé de blé vers la cime de l'église. L'artiste convie ainsi les visiteurs dans un espace introspectif, les invitant à considérer la notion d'adieu, faisant écho à la vocation religieuse de l'édifice.

« Émettant une douce lueur, les herbes à longues tiges renvoient à la nature organique, au cycle du vivant et au désir existentiel de l'homme confronté au vieillissement et à la mort. J'ai tenté d'imaginer les dernières images précédant notre trépas. À mon avis, ce serait quelque chose de simple, de banal, comme l'évocation d'un champ de blé au coucher du soleil... Ce lieu commun demeure une image puissante et profonde. Ainsi, ce ciel duveteux que je suspends dans la nef est-il appelé à donner le sentiment de flotter, de voguer, d'être transporté vers les nuées ».

Tadao Cern



French Exit, The Harvester © Tadao Cern

À propos de Tadao Cern

Tadao Cern, né en 1983, est un artiste lituanien qui vit et travaille actuellement à Vilnius, en Lituanie. Il est diplômé d'un master en architecture à la Vilnius Gediminas Technical University de Vilnius. En 2011, il décide de s'orienter vers une carrière de photographe.

Ses photographies furent publiées dans le New York Times, The Guardian, The Atlantic, Le Monde, BILD, ELLE et d'autres publications de renom. Le succès de ces projets a donné lieu à des expositions dans le monde entier, notamment au Vang Gogh Museum d'Amsterdam et à la Saatchi Gallery de Londres. Tadao Cern a remporté de nombreux prix photographiques, ce qui lui a permis de créer des campagnes pour de nombreuses marques.

En 2016, après cinq années consacrées à la photographie, Tadao Cern s'oriente vers l'art de l'installation avec ses nouveaux projets « Black Balloons », « Chromatic Aberrations », « Adobe Acrobat », « French Exit ». Il continue d'exposer ses œuvres photographiques et ses installations artistiques dans le monde entier.



Tadao Cern © Tous droits réservés

À propos de l'Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue, Tarn-et-Garonne

Fondée au XII^e siècle par l'évêque de Rodez, l'abbaye Notre-Dame de Beaulieu-en-Rouergue a rouvert ses portes à l'été 2022, après 18 mois de travaux. Elle propose un nouveau parcours muséal permanent au sein du logis abbatial, poursuivant l'œuvre de Pierre Brache et Geneviève Bonnefoi, mécènes et collectionneurs. Près de 200 œuvres d'art contemporain dialoguent avec l'architecture cistercienne, dans l'écrin de verdure d'un parc paysager et d'un jardin planté de mille roses.

Nichés dans la vallée de la Seye, les bâtiments de l'abbaye Notre-Dame de Beaulieu se distinguent par leur sobriété et leur clarté, principes typiques de l'architecture cistercienne. Le cellier ou la salle capitulaire présentent un style gothique primitif. La dimension élancée et élégante des voûtes en ogives, la pureté de leurs lignes et une grande luminosité se dégagent de l'édifice. Les bâtiments religieux sont édifiés autour d'une nef unique, aux ouvertures peu nombreuses, et les façades rythmées par des contreforts. Certains décors peints du XVII^e siècle ont été récemment restaurés, notamment dans la sacristie. Une salle du nouveau parcours présente l'histoire ancienne de l'abbaye à travers des dispositifs interactifs, permettant de comprendre la diffusion de l'ordre cistercien en Europe et l'implantation de la communauté monastique dans la vallée de la Seye.

Abandonnée à la Révolution française, l'abbaye a été sauvée de la ruine dans les années 1950 par Geneviève Bonnefoi et Pierre Brache. Leur collection d'art contemporain a orienté la vie culturelle du monument. Débutée en 1948 par l'achat de deux aquarelles d'Henri Michaux, elle s'enrichit dans les années 1950 et 1960. Entre abstraction et matiérisme, les œuvres questionnent l'acte créateur et dessinent, en filigrane, les goûts des collectionneurs et les liens tissés avec les artistes. L'univers de Geneviève Bonnefoi et de Pierre Brache a rythmé les choix scénographiques du parcours muséal. La collection est présentée au sein de salles thématiques (peinture gestuelle, matiériste, nuagiste) ou monographiques (Jean Dubuffet, Simon Hantaï ou Henri Michaux).

Dans les jardins, de grands arbres témoignent du parc paysager planté au XIX^e siècle : un séquoia, un catalpa, ou encore le magnolia sous lequel est installée en été la terrasse du salon de thé. Au sud, le jardin créé selon les principes d'André Eve est planté de mille rosiers, disposés en massifs aux lignes sinueuses et accompagnés de vivaces qui offrent un spectacle coloré tout au long de l'année.



Abbaye Notre-Dame de Beaulieu-en-Rouergue côté sud, vue aérienne © CMN

Informations pratiques

Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue
1086 route de l'abbaye
82330 Ginals
05 63 24 50 10
www.beaulieu-en-rouergue.fr

Horaires d'ouverture :
Du 1^{er} juin au 30 septembre
10h - 18h
Ouvert tous les jours
Du 1^{er} octobre au 31 décembre
10h - 12h30 et 14h - 17h
Ouvert le mardi sur réservation
pour les groupes
Fermé les lundi et mardi
Fermé en janvier et les 1^{er} mai,
1^{er} et 11 novembre et 25 décembre.

SUZANNE HUSKY - CHÂTEAU DE CHÂTEAUDUN

Histoire des alliances avec le peuple castor

15 juin – 3 novembre 2024



Détail de l'oeuvre *Histoire des alliances alterpolitiques avec le peuple castor* présentée au Drawing Lab à Paris en 2023

Dans le cadre du programme « Un artiste, un monument », le Centre des monuments nationaux invite l'artiste Suzanne Husky pour une carte blanche au château de Châteaudun du 15 juin au 3 novembre 2024. Son exposition, intitulée « Histoire des alliances avec le peuple castor », s'inscrit également dans le cadre du Printemps du Dessin.

Suzanne Husky est une artiste qui vit et travaille à San Francisco. Diplômée de l'école des Beaux-Arts de Bordeaux, puis en paysagisme et en agroécologie, elle développe une pratique qui explore les liens entre l'humain, les plantes et la terre. Elle présente des sujets abordant des thèmes issus du folklore, de l'artisanat ou encore des contes pour renouer avec le monde précapitaliste et le vivant, autant que des œuvres militantes éco féministes qui mettent en lumière les formes de dominations sur le vivant. En 2023, elle a remporté le Prix Drawing Now, avec un travail témoignant de son engagement politique et écologique.

Pour son exposition au château de Châteaudun, Suzanne Husky nous invite à reconsidérer le temps

profond des rivières à travers l'histoire des alliances entre humains et castors. Mettant en avant la figure du castor, crucial pour la santé des cours d'eau en France, endommagés à 90%, l'artiste souligne son rôle inattendu en tant qu'allié face aux changements climatiques. Pendant huit millions d'années, les castors ont façonné les paysages aquatiques et les zones humides. Il fut vénéré, parfois déifié, on retrouve la trace de sa présence dans de nombreux lieux et cours d'eau de France. Progressivement, la géographie humaine prit la place de celle des castors, conduisant à leur quasi-disparition et à l'effondrement de tout un écosystème.

Le château de Châteaudun se situe sur un territoire où les castors d'Europe, espèce protégée, se sont réinstallés durablement. Dominant les bords du Loir, le monument abrite également la deuxième plus importante collection de tapisseries anciennes en France, faisant écho à l'une des sources d'inspiration de Suzanne Husky : la tapisserie de Bayeux. Dans ce contexte, l'artiste travaille à la **conception d'une tapisserie monumentale sur l'histoire géopolitique de l'alliance entre les castors et les humains.**

Une autre tapisserie de Suzanne Husky (« Bièvre, bâtisseur de mondes ») ainsi que des bâtons de castors et un castor naturalisé, seront présentés dans le parcours de visite afin de renforcer la dimension pédagogique de son travail en présentant l'écosystème dans lequel évolue le castor.

À travers cette exposition, l'artiste souhaite sensibiliser à la nécessité de réintroduire les castors pour restaurer nos milieux naturels face au changement climatique. Elle perpétue l'histoire de la mise en scène esthétique du savoir scientifique en restaurant le castor à sa juste place et en encourageant une nouvelle alliance avec le vivant.

Cette exposition est pensée en collaboration avec le philosophe et chercheur Baptiste Morizot, spécialiste des relations entre l'humain et le vivant, qui développe un manifeste en vingt points sur les urgences climatiques dans le catalogue de l'exposition.



Bièvre Bâtisseur de mondes, Suzanne Husky, 2023.



Suzanne Husky © Tous droits réservés

À propos de Suzanne Husky

Diplômée de l'école des Beaux-Arts de Bordeaux, Suzanne Husky a enseigné l'histoire du paysage et l'ethnobotanique à l'École d'Art et de Design d'Orléans, et « Plant Matters » au San Francisco Art Institute.

Ses œuvres ont été exposées au Warshaw MOMA, à la Fondation Villa Datris, au Palais de Tokyo ou encore à la biennale de Lyon. Elle est représentée par la Galerie Alain Gutharc à Paris.

Elle est l'une des fondatrices du duo artistique Le Nouveau Ministère de l'Agriculture qui crée des œuvres protéiformes qui s'immiscent à l'intersection du néo-libéralisme et de l'agrobusiness. Son travail est profondément engagé dans l'agroécologie et prend la forme d'un podcast bilingue - intitulé « Ma mère l'oie » - qui décortique les connaissances de la terre diffusées dans les contes populaires.

À propos du Château de Châteaudun

Entre Tours et Chartres, aux confins de la plaine de Beauce et au bord de la vallée du Loir, visitez le Château de Châteaudun. Surplombant le Loir de plus de 60 mètres, découvrez une succession d'éléments d'architecture médiévale, gothique et Renaissance d'une authenticité exceptionnelle et flânez dans ses jardins suspendu ou d'inspiration médiévale, uniques en région Centre.

Visiter le Château de Châteaudun : un voyage dans le temps !

Accroché à son promontoire rocheux, la « grosse tour » du XII^e siècle, l'un des donjons les plus hauts et les mieux conservés en France, est accessible en visite commentée. L'aile Dunois du XV^e siècle et l'aile Longueville du XVI^e comportent deux somptueux escaliers à loggias, l'un au décor flamboyant, et l'autre d'époque Renaissance. La Sainte Chapelle gothique du XV^e siècle conserve quinze statues des ateliers de la Loire et montre une peinture murale du Jugement dernier datant de 1468. Le château abrite une collection remarquable de tapisseries flamandes et françaises des XVI^e et XVII^e siècles, qui sont particulièrement mises à l'honneur dans un parcours de visite repensé dans l'aile Longueville. Les vastes cuisines médiévales sont particulièrement bien conservées. Un jardin exceptionnel d'inspiration médiévale explore les relations entre cuisine et médecine au Moyen-Âge. Un jardin d'exception suspendu, accroché à mi-hauteur côté Loir, dévoile un jardin d'oisiveté et de détente

réservé à l'usage du propriétaire des lieux à l'origine de sa conception. Jehan de Dunois, dit le « bâtard d'Orléans », demi-frère du comte Charles d'Orléans et fidèle compagnon d'armes de Jeanne d'Arc, fait de l'ancien château médiéval une demeure confortable et claire et le dote d'une Sainte-Chapelle. Les travaux commencent vers 1450 pour ne s'achever que vers 1530.

Les collections de tapisseries du Centre des monuments nationaux

Le Centre des monuments nationaux conserve au château de Châteaudun la plus importante collection de tapisseries anciennes après celles du Mobilier national.

Depuis l'achat du château de Châteaudun par l'Etat en 1938, une politique raisonnée d'acquisition de tapisseries y est menée. La collection s'est ainsi enrichie et compte à présent une centaine de tapisseries des XVI^e et XVII^e siècles, de manufactures françaises et flamandes, dont les riches tentures de l'Histoire de Moïse (1545-1548), de l'Histoire de Gédéon (deuxième moitié du XVI^e siècle), de l'Ancien Testament (1640-1650) et de l'Histoire de Tancrede et Clorinde (deuxième moitié du XVII^e siècle). D'autres sont en dépôt dans de prestigieuses institutions ou conservées en réserve.

Pour en savoir plus :

<http://collection.tapisseries.monuments-nationaux.fr>



Château de Châteaudun, grosse tour, sainte chapelle et aile Dunois © Philippe Berthé - CMN

Informations pratiques

Château de Châteaudun
Place Jehan de Dunois 28200 Châteaudun
02 37 94 02 90
www.chateau-chateaudun.fr

Horaires d'ouverture :
Ouvert tous les jours
Du 5 septembre au 30 avril :
de 10h à 12h30 et de 14h à 17h30
Du 2 mai au 4 septembre :
de 10h à 13h et de 14h à 18h
Dernier accès 60 min avant la fermeture
Fermé les 1^{ers} janvier, 1^{er} mai et 25 décembre.

Coquilles et feuilles de chou

29 juin – 22 septembre 2024



Oak cabinet with cockles and ears, Daniel Dewar & Grégory Gicquel © Photo Benjamin Baltus, courtesy Loevenbruck, Paris

Dans le cadre du programme « Un artiste, un monument » initié par le Centre des monuments nationaux, le duo d'artistes franco-britannique Daniel Dewar & Grégory Gicquel propose une installation conçue pour la salle des festins du palais Jacques Cœur de Bourges, comprenant un ensemble de sculptures caractéristiques de leur pratique récente et en dialogue avec le lieu et son contexte historique. Cette exposition s'inscrit dans la programmation de la 5^e édition de Bourges Contemporain 2024 qui aura lieu du 7 juin au 22 septembre 2024.

Cet ensemble est composé de céramiques modelées et cuites dans un four à bois et d'une série de meubles sculptés à la main dans du chêne massif, le tout exécuté au sein des ateliers des artistes. Disposées dans la salle des Festins en trois rangs alignés, ces sculptures sont présentées sur trois socles longs et bas. En entrant dans la salle, le visiteur peut apprécier un paysage mobilier qui se déroule sous ses yeux, telles trois phrases visuelles foisonnantes de formes et d'images à déchiffrer.

Parmi ces sculptures, des pichets en grès prennent la forme d'un pied agrémenté d'une anse, un motif récurrent dans le travail du duo depuis plusieurs années. Une jarre voit sa surface recouverte de torsos luisants qui se démultiplient et sur lesquels se découpent des escargots. Au premier abord, ces récipients peuvent renvoyer aux joyeux breuvages du banquet, mais ils incarnent surtout une approche élémentaire et universelle. Évoquant le feu et l'eau, le premier nécessaire à la cuisson des jarres, la seconde potentiellement contenue dans ces pichets et rappelée par l'émailage brillant et l'univers humide des escargots, ces céramiques invitent à nous reconnecter avec les choses les plus fondamentales qui nous entourent et, même, nous permettent de vivre.

De part et d'autre de ces céramiques sont disposées des sculptures en chêne massif, dont deux banquettes pourvues de coussins brodés. Sur les pieds des banquettes se détachent à nouveau des escargots, taillés à coups de ciseau, représentatifs à la fois de la

lenteur de fabrication de ces sculptures et traduisant la philosophie qui parcourt l'œuvre du duo, qui veut que chaque être, humain ou non humain, « nuisible » ou « utile », a une raison d'exister, participant à l'écologie complexe célébrée ici. En clin d'œil au décor de feuilles de chou courant sur la façade du palais, les coussins sont brodés de choux et de choux-fleurs, ainsi que de papillons piérides du chou et leurs chenilles, qui, dans la nature, se nourrissent de ces plantes. L'illustration de ce circuit court aborde les notions de transformation, de changement, de flux et d'interdépendance qui existent à travers et en lien avec tous les règnes : végétal, animal, humain.

Enfin, des meubles en chêne massif ornés de motifs tirés du vocabulaire incongru du duo prennent également place sur les estrades. Des potimarrons et des courgettes juxtant des nez humains agrandis mettent en lumière des similitudes indéniables et évoquent les interrelations entre les êtres humains et non humains, entre la « nature » et la « culture ». Un autre meuble, figurant des tartes aux pommes et des brioches, témoigne également de l'attention portée par Dewar & Gicquel à l'adéquation entre la matière employée et l'objet représenté, en créant des analogies entre la gouge qui vient couper le bois et le couteau qui tranche la chair de la pomme, entre l'aspect doré du chêne huilé et le glaçage de la brioche.

L'installation de Daniel Dewar & Grégory Gicquel dialogue ainsi avec la salle des festins du palais Jacques Cœur, et ce, sans convoquer littéralement

les banquets et la (sur)consommation qui a pu avoir lieu dans cet espace. Au contraire, la nourriture est abordée comme un élément vital : issu d'une pratique de subsistance lente et mesurée tout en reposant sur un respect des relations complexes et interspécifiques indispensables à la fructification du vivant.

Produites par le duo dans ses ateliers, ces sculptures trouvent aussi leur ancrage dans les métiers d'art, les artisans et les guildes de l'époque médiévale plutôt que dans les festins et le faste des personnages de la haute société. Bien qu'inspirées par certaines pratiques du passé, les œuvres, en les perpétuant, sont résolument tournées vers le futur. Ainsi, à travers les techniques employées – taille directe de bois à la main, ébénisterie, modelage et cuisson de céramique en atelier – et les motifs choisis – écosystèmes du vivant, nourriture simple, présence humaine déhiérarchisée –, cette installation suggère qu'une nouvelle éthique de production et de consommation est possible. Les œuvres ouvrent la voie à un regain d'autonomie dans la production à une époque où l'industrialisation et l'automatisation semblent inévitables.

Face à l'opulence du palais, à ses cheminées monumentales ouvragées et à ses nombreux ornements, qui jadis faisait état de la richesse du propriétaire, accumulée grâce au commerce et à l'impérialisme naissant, Dewar & Gicquel nous invitent, héritiers de ce passé, à renégocier et à repenser notre manière d'habiter le monde, le tout avec joie et humour.



Salle des festins, palais Jacques Cœur © Patrick Tournebœuf

À propos de Daniel Dewar & Grégory Gicquel

Depuis près de trois décennies, à la suite de leur rencontre, en 1997, les artistes Daniel Dewar & Grégory Gicquel se consacrent en duo à l'exploration et à l'expérimentation de techniques artisanales et industrielles, d'outils modernes et traditionnels et d'une gamme de matériaux encyclopédique. Leur démarche singulière interroge le rapport de l'artiste – et plus largement de l'Humanité – au travail et à la production, ainsi que la co-évolution historique de l'art et de l'industrie.

S'appuyant sur leurs propres connaissances et sur leur force de travail, chaque nouvelle sculpture ou série est créée dans les ateliers des artistes. Cela implique des phases d'essais et d'erreurs, ainsi qu'un engagement sur de longues périodes, et maintient une part d'incertitude quant au résultat. Refusant de sous-traiter ou de déléguer ce travail, le duo a dû développer un vertigineux répertoire de savoir-faire artisanaux, traditionnels comme modernes, et de connaissances des techniques, notamment en matière de construction de four, de grès grand feu, de textile tissé à la main, de sculpture du chêne ou du granit et de broderie assistée par ordinateur.

Bien que la matière et la technique occupent une place fondatrice dans le travail de Dewar & Gicquel, il demeure impossible d'ignorer l'importance des motifs et des thèmes qu'ils choisissent de représenter. Leur pratique se déploie telle une interrogation constante au sujet des chevauchements entre la chose représentée et le procédé adopté pour la représenter, invitant le regardeur à résoudre des rébus visuels. Que ce soit par associations d'idées – orner un textile de papillons en broderie flottante, modeler en argile des carpes, dont l'habitat est la vase –, par absurde tautologie – mouler à la main des copies de lavabos industriels en céramique, sculpter des salles de bains et des corps en marbre rose et « charnu » –, ou par transposition d'échelle – tricoter à la main des pulls géants –, cette bibliothèque de motifs est bien plus qu'une source d'inspiration : elle canalise leur philosophie personnelle complexe et en perpétuelle évolution.



Daniel Dewar & Grégory Gicquel, vue in situ exposition « Mammalian Fantaisies », Biennale de Lyon, maCLYON, 2019. Photo Diana Pfammatter

À propos du palais Jacques Cœur

De 1443 à 1451, date de son arrestation, Jacques Cœur fait construire à Bourges, point fixe de ses pérégrinations, un palais qu'il n'habitera pas. Œuvre d'un architecte inconnu, le palais Jacques Cœur est l'un des plus beaux édifices que nous ait laissés l'architecture civile gothique arrivée à sa dernière période, déjà marquée par la grâce et la fantaisie de la Renaissance française. Le palais s'ouvre sur la place Jacques Cœur par un pavillon d'entrée percé d'une grande porte et d'une poterne. Sur cette façade, comme sur toutes les autres parties de l'édifice, apparaissent les armes parlantes de Jacques Cœur : la coquille Saint-Jacques et le cœur, ainsi que sa célèbre devise « A vaillans cuers riens impossible ». La cour d'honneur est bordée de galeries couvertes. Un grand corps de logis, flanqué de trois tourelles d'escalier richement sculptées, occupe tout le fond de cette cour.

La façade occidentale de l'édifice, puissamment assise sur l'ancien rempart gallo-romain, présente un aspect presque féodal avec ses deux tours rondes, dont l'une, surmontée d'une partie hexagonale à trois étages, fait figure de donjon. La décoration intérieure du palais illustre la réussite éclatante d'un bourgeois

que son génie a placé au faîte de la richesse et son roi au premier rang de la noblesse. Ainsi les retombées de la voûte de la chapelle ornées de culots sculptés représentent des anges portant les écus des proches de Jacques Cœur.

Le palais Jacques Cœur témoigne également d'un goût nouveau pour le confort, qui se traduit notamment par la présence de cheminées dans toutes les salles, y compris les galeries et la chapelle, ainsi que par la séparation entre la circulation d'apparat et la desserte privée des différentes pièces du logis. Après avoir changé plusieurs fois de propriétaire, le palais Jacques Cœur est racheté, en 1682, par la ville de Bourges qui y installe son hôtel de ville, puis ses services judiciaires. Au XIX^e siècle, l'aménagement du palais de justice dans le grand corps de logis provoque d'importants dommages dans cette partie de l'édifice. Acquis par l'Etat en 1923, le palais Jacques Cœur fait l'objet, de 1928 à 1938, d'une remarquable restauration à la suite de laquelle l'ensemble du palais retrouve son aspect initial et les éléments de son décor d'origine.

Le palais Jacques Cœur est ouvert au public par le Centre des monuments nationaux.



Palais Jacques Cœur à Bourges © Patrick Müller

Informations pratiques

Palais Jacques Cœur
10 bis rue Jacques Cœur
18000 Bourges
02 48 24 79 42
www.palais-jacques-coeur.fr

Horaires d'ouverture :
Tous les jours
9h30 - 12h15 / 14h - 18h15

SEAN SCULLY - CHÂTEAU D'OIRON

Blur The Edges, Love One Another, un accrochage exceptionnel d'œuvres de Sean Scully
23 juin - 6 octobre 2024



Sean Scully, *Venice Stack*, 2020, verre de Murano, 270 x 108 x 108 cm (détail)

À l'occasion de la donation de sa sculpture monumentale in situ *Stone Tower* au château d'Oiron pour la fin d'année, Sean Scully a sélectionné un ensemble de huit peintures et une sculpture en verre coloré présentée au sein des différentes salles du château.

À propos de Sean Scully

Artiste irlandais-américain Sean Scully (né en 1945), est un des représentants les plus importants de l'art abstrait. Fortement inspiré par les travaux de Mark Rothko, Sean Scully a créé un langage pictural compartimenté par des aplats colorés rectangulaires. En peinture, il superpose différents tons de couleurs, en particulier des bruns, des noirs et des rouges, à l'aide d'une brosse large. Il crée des sculptures monumentales formées de parallélépipèdes de blocs de roche, en acier corten ou avec des matériaux de récupération. Ses œuvres sont aujourd'hui représentées dans plus de 80 collections muséales à travers le monde.



Château d'Oiron, allée conduisant au château © Philippe Berthé

À propos du Château d'Oiron

Édifié à partir du XVI^e siècle par la famille seigneuriale des Gouffier, le château d'Oiron abrite depuis 1993 la collection d'art contemporain Curios & Mirabilia (Curiosités & Merveilles) imaginée par Jean-Hubert Martin à l'invitation du ministère de la Culture. Cette collection unique en France a été conçue pour le château, en référence à la collection de Claude Gouffier (1510-1570), grand écuyer du roi Henri II. À l'instar de cette collection qui comprenait des objets d'art, des tableaux de Raphaël, du Pérugin, le célèbre portrait de Jean II le Bon (1319-1364) aujourd'hui conservé au Louvre, mais certainement aussi des naturalia (curiosités issues de la nature), Curios & Mirabilia, sur le thème du Cabinet de curiosité, réunit quelques-uns des plus grands artistes de notre temps.

Les artistes ont été invités à réaliser des œuvres en dialogue avec une architecture et des décors exceptionnels (peintures murales dans le style de l'École de Fontainebleau, plafonds peints du XVII^e siècle). Retenons l'étonnante salle d'Armes investie par Daniel Spoerri, ou encore la salle à Manger de Raoul Marek avec son service de table à l'effigie de 150 habitants d'Oiron conviés à un banquet annuel.

La plupart des œuvres de la collection permanente Curios & Mirabilia appartiennent au Centre national des arts plastiques et ont fait l'objet de commandes publiques. Curios & Mirabilia réunit les œuvres de : Marina ABRAMOVIC, John ARMLEDER, Patrick BAILLY MAITRE-GRAND, Lothar BAUMGARTEN, Guillaume BIJL, Jean-Charles BLANC, Christian BOLTANSKI, Stanley BROUWN, Frédéric BRULY BOUABRE, Gavin BRYARS, James Lee BYARS, Patrick VAN

CAECKENBERGH, Pascal CONVERT, Pascal CRIBIER, Bill CULBERT, Nicolas DARROT, Wim DELVOYE, Eric DIETMAN, Braco DIMITRIJEVIC, Hubert DUPRAT, Jean DUPUY, Georg Ettl, Robert FILLIOU, Ian Hamilton FINLAY, Peter FISCHLI & David WEISS, Joan FONTCUBERTA, Gloria FRIEDMANN, Paul-Armand GETTE, Dario GHIBAUDO, Toni GRAND, Thomas GRUNFELD, Yoon HEE, Sara HOLT, Thomas HUBER, Fabrice HYBERT, Alain JACQUET, Laurent JOUBERT, Ilya KABAKOV, On KAWARA, Bodys Isek KINGUELEZ, Piotr KOWALSKI, Kane KWEI, Wolfgang LAIB, Bertrand LAVIER, Sol LeWITT, LINARES (Famille), Raoul MAREK, Annette MESSENGER, Wolfgang NESTLER, PANAMARENKO, Giuseppe PENONE, Anne et Patrick POIRIER, Markus RAETZ, André RAFFRAY, Philippe RAMETTE, Charles ROSS, Claude RUTAUULT, Thomas SHANNON, Kazuo SHIRAGA, Daniel SPOERRI, Jean TINGUELY, Niele TORONI, Felice VARINI, Laurence WEINER, Bob WILSON, Caldas ZANINE.

Informations pratiques

Château d'Oiron
79100 Oiron
05 49 96 51 25
www.chateau-oiron.fr

Horaires d'ouverture :
Du 1^{er} juin au 30 septembre :
ouvert tous les jours de 10h30 à 18h30
Du 1^{er} octobre au 31 mai :
ouvert tous les jours de 10h30 à 17h30
Fermé les 1^{er} janvier, 1^{er} mai,
1^{er} et 11 novembre
et 25 décembre

FABRICE HYBER - VILLA CAVROIS

Humeurs

12 juin – 15 septembre 2024



Croquis projet de potager © Fabrice Hyber

Dans le cadre du programme « Un artiste, un monument » initié par le Centre des monuments nationaux, l'artiste Fabrice Hyber investit le miroir d'eau de la villa Cavrois de ses hommes et femmes verts de Bessines. L'artiste présente plusieurs œuvres et quinze vidéos dans les salles du monument. Un potager de 500 m² sera créé au fond du parc.

Après avoir installé ses hommes verts dans le bassin du Domaine national du Palais Royal pour les trente ans de l'Homme de Bessines, Fabrice Hyber expose ses créations à la villa Cavrois. 35 hommes et femmes de Bessines occupent ainsi l'ensemble de l'espace du miroir d'eau. Ses *POF* (Prototype d'Objets en Fonctionnement) occupent quant à eux l'ensemble des salles de la villa. L'artiste imagine en parallèle un

potager de 500 m² sur la parcelle en friche au fond du parc, pouvant être entretenu de façon pérenne après l'exposition, en poursuivant un objectif pédagogique.

Présent depuis une vingtaine d'années sur la scène artistique internationale, Fabrice Hyber procède par accumulations, proliférations, hybridations et opère de constants glissements entre les domaines du dessin, de la peinture, de la sculpture, de l'installation, de la vidéo mais aussi de l'entreprise et du commerce.

À propos de Fabrice Hyber

Né en 1961 en Vendée, Fabrice Hyber intervient dans des domaines variés tels que le dessin, la peinture, la sculpture ou la vidéo.

Attaché à la nature, à l'économie, au commerce et aux sciences, il a créé des systèmes autour de la production artistique avec les entreprises, des scientifiques et des laboratoires à travers le monde. Fabrice Hyber revendique un attachement aux mathématiques, aux sciences, mais également à la philosophie de Gilles Deleuze.

Formé à l'école des beaux-arts de Nantes, il produit en 1981 sa première peinture, le *Mètre carré de rouge à lèvres*, et expose dès 1984 à la Biennale internationale du dessin de Saint-Étienne et en 1986 lors des Ateliers internationaux des Pays de la Loire à l'abbaye royale de Fontevraud. Cette même année, il présente sa première exposition personnelle, *Mutation*, à la Maison de l'avocat de Nantes.

Depuis 1986, il présente des expositions personnelles à Montréal, Limoges, Poitiers, Strasbourg, Tokyo, New-York, San Francisco, Zurich, Bruges, Sète ou encore Guadalajara.

Lion d'or à la biennale de Venise en 1997, il crée une œuvre multiforme à partir de la pratique de la peinture. Artiste en dialogue, il a collaboré avec des entreprises, lancé le programme *Organoïde* à l'Institut Pasteur, et

développe depuis 2012 le réseau de production « les réalisateurs ».

En 2001, le Sidaction lui passe commande d'une œuvre monumentale, *L'Artère*, dédiée à la mémoire des victimes du sida et en hommage à ceux qui se consacrent à la lutte contre l'épidémie, installée dans le parc de la Villette et à laquelle il se consacre de 2002 à 2006. En 2007 c'est dans le jardin du Luxembourg qu'il installe *Le Cri, l'Écrit*, une commande publique commémorant l'abolition de l'esclavage. Dans le même temps, il poursuit une démarche lancée autour dès 1990 en semant des arbres dans la vallée vendéenne de son enfance.

Développant ses expérimentations et travaux artistiques, Fabrice Hyber installe un jardin de sculptures au Japon, un autre *Texas*. Il collabore également avec l'agence d'architecture Jakob + MacFarlane pour la résille du siège d'Euronews à Lyon (2015).

En 2018, Fabrice Hyber livre le décor peint de la verrière du palace parisien Lutetia, il réalise également, pour Beaupassage rue de Grenelle, *Les Deux Chênes* à partir du double moulage d'un arbre tricentenaire de sa vallée vendéenne.

À 56 ans, il est élu à l'Académie des beaux-arts le 25 avril 2018.



Portrait de Fabrice Hyber, 2022 © Didier Plowy

À propos de la Villa Cavrois

Conçue par Robert Mallet-Stevens, terminée en 1932, la villa Cavrois est considérée comme un chef d'œuvre de l'architecture moderniste. Appartenant à la famille jusqu'en 1987, elle subit de nombreux dommages entre 1988 et 2001, bien qu'elle ait été classée monument historique le 10 décembre 1990. Acquise par l'Etat en 2001, elle est remise en dotation à son opérateur de référence, le Centre des monuments nationaux, en 2008, afin qu'il assure la restauration du parc et des intérieurs, la mise en valeur et la présentation au public de ce monument majeur du XX^e siècle. Le CMN a ainsi achevé la vaste campagne de restauration du clos et du couvert engagé par la Direction régionale des affaires culturelles du Nord-Pas-de-Calais en 2003.

Le coût de l'ensemble des travaux pour la sauvegarde de la villa et de son parc est évalué à près de 23 millions d'euros. Cet ambitieux chantier de restauration est un symbole de l'engagement de l'Etat en faveur de la protection du patrimoine du XX^e siècle et du dynamisme culturel des territoires.

La villa Cavrois restaurée dans son état de 1932 (avec ses sous-sols où l'on peut retrouver la matériauthèque) ainsi que son parc ont été ouverts au public pour la première fois le samedi 13 juin 2015.

Informations pratiques

La villa Cavrois
60 avenue du Président John Fitzgerald Kennedy, 59170 Croix
03 20 73 47 12
www.villa-cavrois.fr

Horaires d'ouverture :
Du 2 janvier au 31 décembre
10h - 18h sauf les lundis
Dernier accès 45 minutes avant la fermeture
Fermetures annuelles les 1^{er} janvier, 1^{er} mai et 25 décembre



Villa Cavrois, vue d'ensemble de la façade sud depuis l'extrémité du miroir d'eau © Jean-Christophe Ballot

Et aussi

ARMAN - VILLA KÉRYLOS

Archéologie du Présent

19 mai - 29 septembre 2024

La Villa Kérylos accueillera une exposition dédiée à l'artiste Arman. Des œuvres graphiques, des bronzes et des résines de l'un des plus grands représentants de l'École de Nice seront présentées sous un angle inédit. Sous l'égide de Cécile Debray, Présidente du Musée Picasso-Paris et commissaire de l'exposition, la nostalgie présente dans l'œuvre du sculpteur sera ainsi confrontée à l'esprit des lieux, lui-même empreint de l'histoire tragique de la famille Reinach. Les nombreuses références à l'Antiquité, revisitées par l'artiste autant que par les concepteurs de la Villa Kérylos, souligneront par ailleurs la grande modernité de la Villa Kérylos. Une soixantaine de pièces prêtées par le MAMAC, Corice Arman ainsi que par la Galerie Guy Pieters, la galerie Bergtröm et la collectionneuse Helen Modini seront ainsi réunies de manière inédite et originale.



Héra désincarnée, Arman, bronze, 1986 © Galleri GKM Siwert Bergström



Vue aérienne de la Villa Kérylos © We are Content

LE CMN EN BREF

Le Centre des monuments nationaux (CMN) est l'établissement public chargé de la conservation, la restauration et l'animation de plus de 100 monuments historiques et jardins répartis sur tout le territoire.

Dans leurs écrins de nature ou en cœur de ville, des sites archéologiques et préhistoriques, des abbayes médiévales, des châteaux forts, des villas modernes, des tours ou trésors de cathédrales, illustrent la diversité de cet ensemble de monuments.


Une programmation riche de plus de 400 manifestations et partenariats associée à des actions d'éducation artistique et culturelle attire chaque année plus de 11 millions de visiteurs : expositions, ateliers, concerts, spectacles sont autant d'expériences originales ouvertes à tous les publics et au service du développement des territoires.

Au sein des monuments, des équipes passionnées ont à cœur de faire découvrir au public l'histoire et la vie de ces sites exceptionnels ainsi que leurs parcs et jardins.

Grâce au numérique, le CMN propose également de nouvelles expériences de visite des monuments (réalité virtuelle, casque géolocalisé, parcours immersif, tablette interactive, spectacles nocturnes ou immersifs...) qui satisfont petits et grands.


Pour prolonger leur visite, les visiteurs peuvent retrouver au sein des 80 librairies-boutiques du réseau les livres d'art et d'architecture ainsi que les guides publiés par les Éditions du Patrimoine.

Retrouvez le CMN sur

 www.facebook.com/leCMN

 [@leCMN](https://twitter.com/leCMN)

 [@leCMN](https://www.instagram.com/leCMN)

 www.youtube.com/c/lecmn

 www.linkedin.com/company/centre-des-monuments-nationaux

 www.tiktok.com/@le_cmn



Un programme d'abonnement annuel

« Passion monuments », disponible en ligne et en caisse dans près de 60 monuments au prix de 45 €, permet de proposer aux visiteurs un accès illimité aux sites du réseau du CMN, et de nombreux autres avantages.

passion.monuments-nationaux.fr

Monuments placés sous la responsabilité du CMN pour être ouverts à la visite

Auvergne-Rhône-Alpes

- Château d'Aulteribe
- Monastère royal de Brou à Bourg-en-Bresse
- Château de Chareil-Cintrat
- Château de Voltaire à Ferney
- Trésor de la cathédrale de Lyon
- Ensemble cathédral du Puy-en-Velay
- Château de Villeneuve-Lembron

Bourgogne-Franche-Comté

- Chapelle aux Moines de Berzé-la-Ville
- Cathédrale de Besançon et son horloge astronomique
- Château de Bussy-Rabutin
- Abbaye de Cluny

Bretagne

- Grand cairn de Barnenez
- Sites mégalithiques de Carnac
- Site des mégalithes de Locmariaquer
- Maison d'Ernest Renan à Tréguier

Centre-Val de Loire

- Château d'Azay-le-Rideau
- Château de Bouges
- Crypte et tour de la cathédrale de Bourges
- Palais Jacques Cœur à Bourges
- Tour de la cathédrale de Chartres
- Château de Châteaudun
- Château de Fougères-sur-Bièvre
- Maison de George Sand à Nohant
- Château de Talcy
- Cloître de la Psalette à Tours

Grand Est

- Château de Haroué
- Château de La Motte Tilly
- Palais du Tau à Reims
- Tours de la cathédrale de Reims

Hauts-de-France

- Tours et trésor de la cathédrale d'Amiens
- Château de Coucy
- Villa Cavrois à Croix
- Château de Pierrefonds
- Cité internationale de la langue française au Château de Villers-Côtterets
- Colonne de la Grande Armée à Wimille

Île-de-France

- Château de Champs-sur-Marne
- Château de Jossigny
- Château de Maisons
- Villa Savoye à Poissy
- Domaine national de Rambouillet
- Domaine national de Saint-Cloud
- Basilique cathédrale de Saint-Denis
- Maison des Jardies à Sèvres
- Château de Vincennes

Normandie

- Abbaye du Bec-Hellouin
- Château de Carrouges
- Abbaye du Mont-Saint-Michel

Nouvelle Aquitaine

- Cloître de la cathédrale de Bayonne
- Tour Pey-Berland à Bordeaux
- Château ducal de Cadillac
- Abbaye de Charroux
- Tours de la Lanterne, Saint-Nicolas et de la Chaîne à La Rochelle
- Abbaye de La Sauve-Majeure
- Sites préhistoriques de la vallée de la Vézère
- Site archéologique de Montcaret
- Château d'Oiron
- Grotte de Pair-non-Pair
- Château de Puyguilhem
- Site gallo-romain de Sanxay

Occitanie

- Tours et remparts d'Aigues-Mortes
- Château d'Assier
- Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue
- Château et remparts de la cité de Carcassonne
- Château de Castelnaud-Bretenoux
- Site archéologique et musée d'Ensérune
- Château de Gramont
- Château de Montal
- Sites et musée archéologiques de Montmaurin
- Forteresse de Salses
- Fort Saint-André de Villeneuve-lez-Avignon

Paris

- Arc de Triomphe
- Chapelle expiatoire
- Colonne de Juillet
- Conciergerie
- Domaine national du Palais-Royal
- Hôtel de la Marine
- Hôtel de Sully
- Panthéon
- Sainte-Chapelle
- Tours de Notre-Dame de Paris

Pays de la Loire

- Château d'Angers
- Maison de Georges Clemenceau à Saint-Vincent-sur-Jard

Provence-Alpes-Côte d'Azur

- Cloître de la cathédrale de Fréjus
- Site archéologique de Glanum
- Château d'If
- Villa Kérylos
- Trophée d'Auguste à La Turbie
- Place forte de Mont-Dauphin
- Abbaye de Montmajour
- Cap moderne, Eileen Gray et Le Corbusier au Cap Martin
- Hôtel de Sade à Saint-Rémy-de-Provence
- Monastère de Saorge
- Abbaye du Thoronet



UN ARTISTE, UN MONUMENT

Saison 2024



Contact presse

Agence Dezarts
agence@dezarts.fr
Éloïse Merle : 06 12 81 03 92
Flora Rosset : 06 41 29 54 53
Marion Galvain : 06 22 45 63 33

Contact Centre des monuments nationaux

Marie Roy, Su-Lian Neville
presse@monuments-nationaux.fr
Pour retrouver l'ensemble des communiqués du CMN :
www.monuments-nationaux.fr/espace-presse